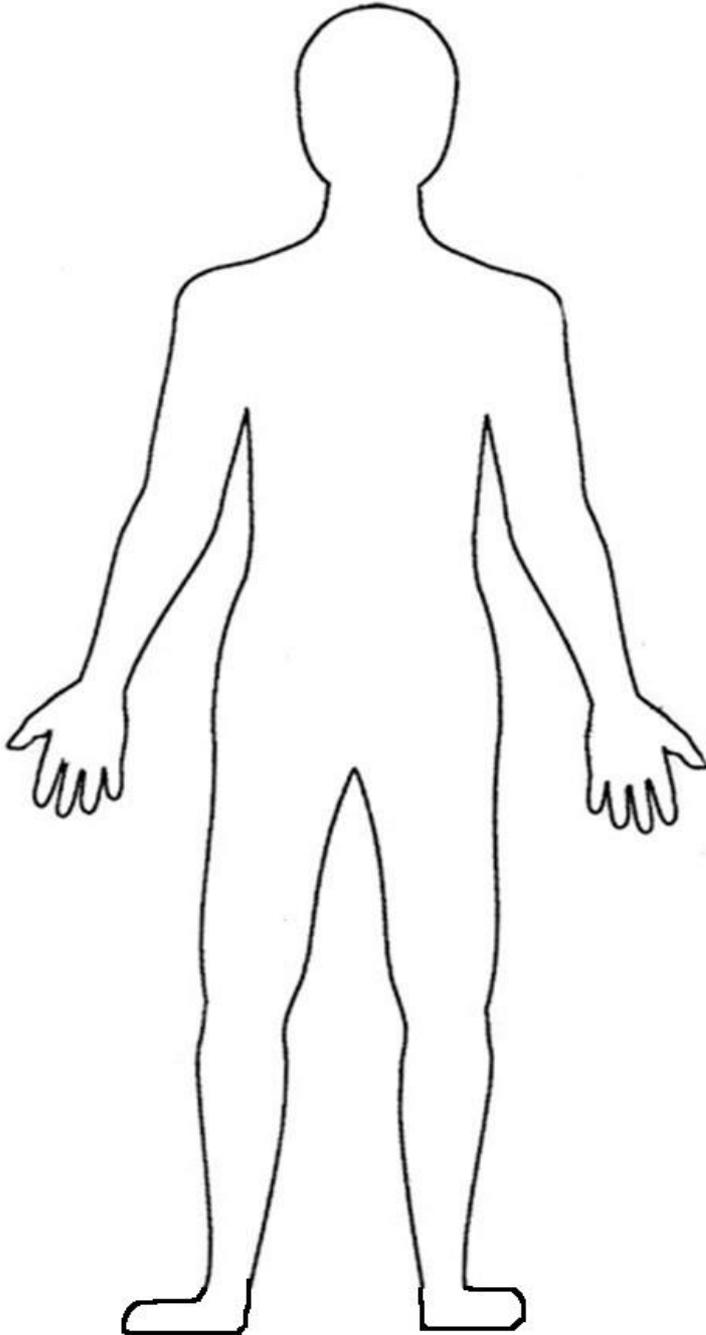
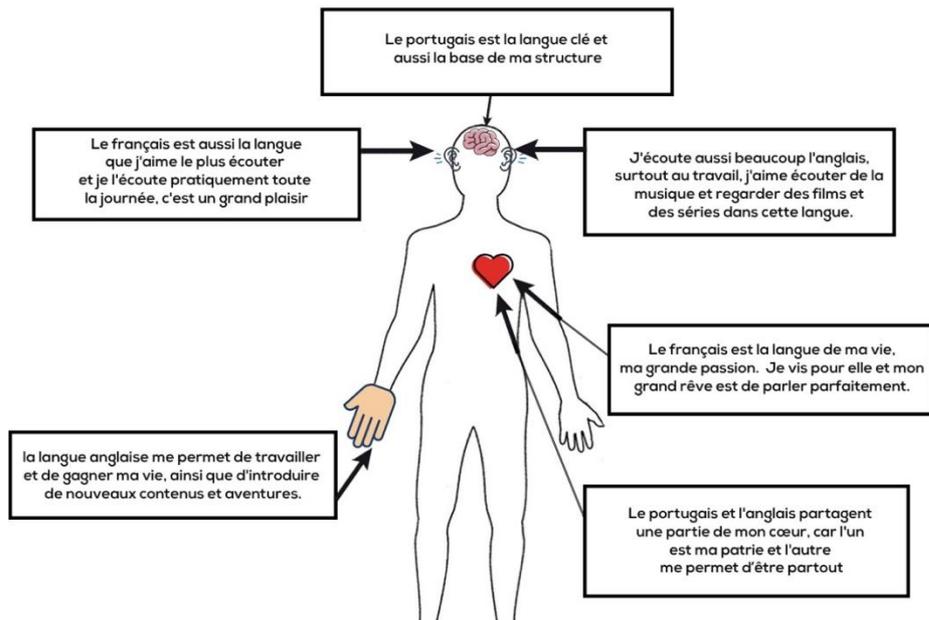


Annexe :

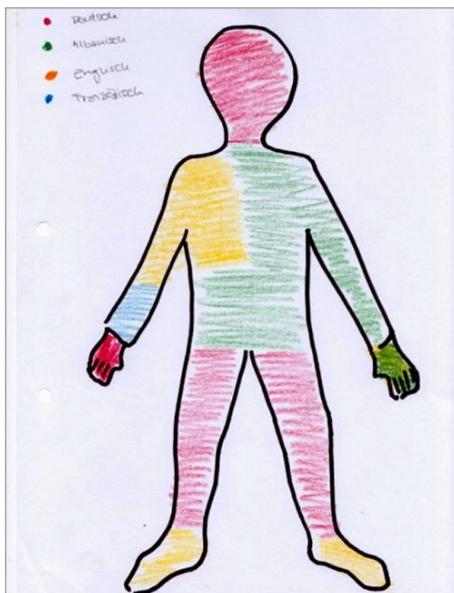
Exemples de supports pour biographies langagières



A. La silhouette (sur quelle partie du/de son corps l'apprenant.e place-t-il.elle chacune de ses langues ?)



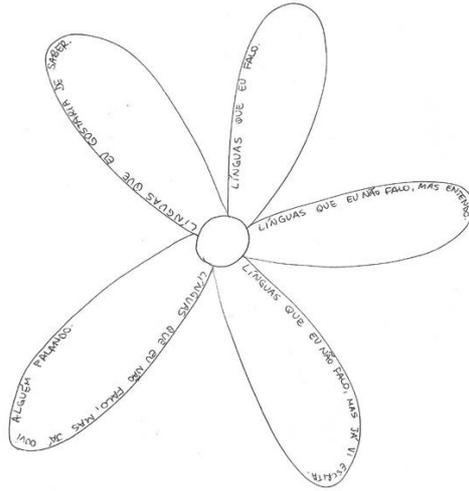
Source : archives de l'autrice



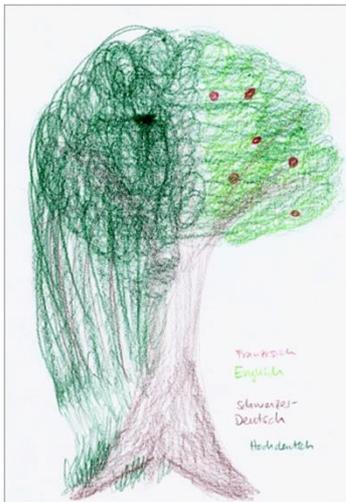
Source : <https://maledive.ecml.at/Home/Examples/tabid/3636/language/en-GB/Default.aspx#2>

B. La fleur des langues (Sarsur--Câmara, 2020 : adaptée de Simon ; Maire-Sandoz, 2008), avec les cinq pétales où l'apprenant.e indiquera :

- les langues que je parle
- les langues que je ne parle pas, mais que je comprends
- les langues que je ne parle pas mais que j'ai vu écrites
- les langues que je ne parle pas mais que j'ai entendues
- les langues que je veux connaître



C. L'arbre (les racines, le tronc et les feuilles – quelles idées représente chaque élément de l'arbre ? et quelles langues attribue l'élève à chacune de ces idées ?)

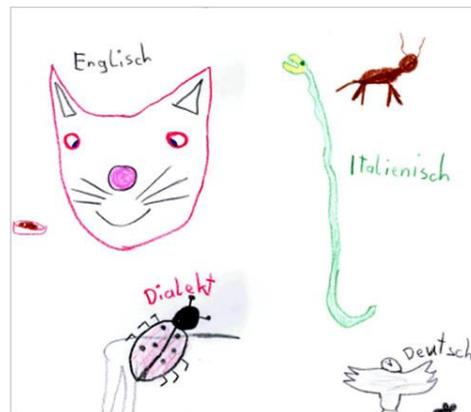


- Portugais : graine et racines
- Français : feuillage
- Grec ancien et latin : fleurs
- Anglais : tronc et branches
- Espagnol : tronc et branches
- Guarani : fleurs
- Toutes ces langues : fruits

Source : archives de l'auteurice

Source : <https://maledive.ecml.at/Home/Examples/tabid/3636/language/en-GB/Default.aspx#2>

- D. Le dessin réflexif (n'importe quel dessin sur lequel l'apprenant.e pourra s'exprimer et transmettre les émotions liées à chacune des langues de son répertoire).



Source : <https://maledive.ecml.at/Home/Examples/tabid/3636/language/en-GB/Default.aspx#2>

- E. La bande-dessinée (une histoire où l'élève représentera son parcours linguistique – ici les éléments verbaux et non-verbaux coexistent).

- F. La silhouette (d'autres représentations)



Source : archives de l'autrice

MA BIOGRAPHIE LANGAGIÈRE

J'ai toujours eu de la chance en ce qui concerne l'apprentissage des langues. Non seulement pour avoir été encouragée à les apprendre, mais aussi pour avoir eu la possibilité de m'inscrire à n'importe quel cours. Tout cela m'a permis d'avoir un répertoire assez divers, bien que je pense et désire qu'il pourra s'élargir à l'avenir.

Ma langue maternelle est le portugais brésilien. Aujourd'hui je vois comment j'apprécie cette langue et comment elle m'a enseigné tout ce que je sais sur les autres. En fait, je crois que, quand je dis « ma langue maternelle », cela veut dire aussi qu'elle est la mère des autres langues qui habitent dans mon cerveau. C'est avec et à partir d'elle que je suis capable d'apprendre les autres.

Alors, j'utilise le portugais pour communiquer avec ma famille, mes amis les plus proches et aussi avec les collègues au travail et à l'université. Ce sont en général des personnes qui ont aussi le portugais brésilien comme langue maternelle. Une partie de ma famille est d'origine italienne, mais je dirais que cette ancestralité est presque perdue, puisque personne ne parle italien dans ma famille. Le père de ma grand-mère était italien et il vivait encore quand j'étais petite. Mais je n'ai jamais appris l'italien, ni chez moi, ni à l'école.

En outre, je trouve cela drôle que, quand je parle en portugais, les gens pensent parfois que, en raison de mon accent, je suis née à São Paulo, où j'habite maintenant, mais ce n'est pas du tout le cas. Je suis née à Minas Gerais, à Uberlândia, où j'ai vécu jusqu'à l'âge de 10 ans.

Ensuite, j'ai déménagé à Campinas, où je suis restée jusqu'à l'âge de 14 ans. Pendant mes années de lycée, j'étais déjà à São Paulo, où je vis encore. Je pense qu'avoir vécu mes années principales d'école en dehors de mon état d'origine m'a beaucoup influencé, parce que maintenant je n'ai que quelques traits de mon accent original. Quand je voyage à Minas pour rendre visite à ma famille qui vit encore là-bas, j'aperçois comment j'ai changé et comment j'ai un accent qui n'est ni « mineiro » ni « paulistano ». C'est un mélange de deux. En revanche, mes parents qui ont déménagé de Minas quand ils étaient déjà des adultes paraissent garder encore leur accent presque sans changement.

Pour moi, le portugais brésilien est non seulement une langue de communication, mais aussi l'âme de culture : j'adore la musique brésilienne, surtout le funk, le pop et le MPB. J'écoute ces genres musicaux probablement tous les jours. Je crois que je suis attirée par ce genre de musique grâce à leur rythme rapide et leurs paroles créatives. Alors, c'est incontestable que le portugais a aussi le rôle principal dans ma vie : je dirais donc que 55% de mon temps est vécu en portugais brésilien.

Pourtant, l'anglais et le français reçoivent tous les deux une médaille d'argent. L'anglais, que j'ai commencé à apprendre à l'âge de six ans, je l'utilise plutôt pour le travail et dans les réseaux sociaux. Au travail, connaître l'anglais est très utile, parce que je l'utilise tout le temps pour communiquer avec les clients, qui sont dans la plupart étrangers. Dans les réseaux sociaux, je vois plusieurs vidéos, normalement de stand-up ou d'autres types d'humour. Pour cela, l'anglais remplit environ 10% de mon temps.

Le français j'apprends depuis longtemps aussi, mais pas si longtemps comme l'anglais. Mon premier contact a été à l'école primaire quand j'avais 14 ans. Mon premier professeur de français était un homme qui venait du Congo. Presque dix ans après, je continue mon apprentissage de la langue en tant qu'étudiante de Lettres en français. En fait, Lettres n'est pas mon premier cours (je suis cette année-ci le cours de Lettres), mais c'est le moyen que j'ai trouvé pour maintenir le contact avec la langue. Quand je me suis inscrite à la faculté de Lettres, je ne savais pas comment j'allais tomber amoureux et aujourd'hui je suis ravie de ce choix. Grâce à la faculté, je dirais que le français correspond à 15% de ma vie en ce moment.

À l'université, j'ai découvert aussi d'autres langues, que je n'utilise que pour les disciplines universitaires. J'apprends toujours le tupi ancien ; ce semestre-là, je commence le deuxième cours de cette merveilleuse et intéressante langue. J'aime le tupi, car j'apprends des choses non seulement sur cette langue, mais aussi sur l'histoire du Brésil et sur les mots qui sont utilisés dans le portugais brésilien.

J'ai eu aussi l'occasion d'apprendre un peu de latin : j'ai quitté le cours pour le moment, mais j'espère que l'année prochaine j'aurai la possibilité de m'inscrire à Langue Latine IV. Le latin est très amusant, parce que j'apprends beaucoup de grammaire et cela m'aide beaucoup dans d'autres langues.

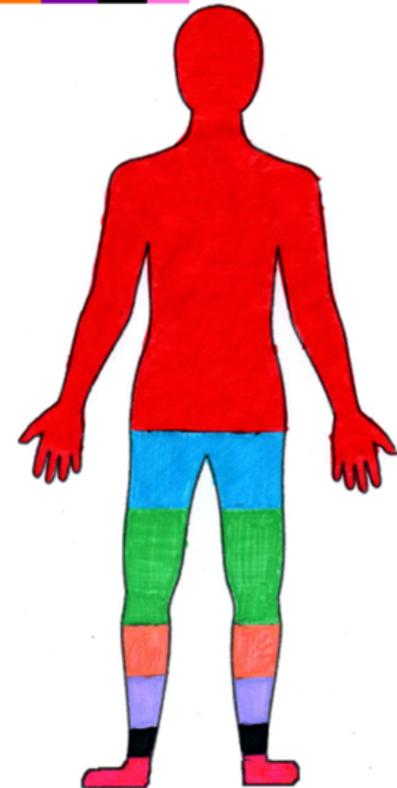
Puis, le semestre dernier je faisais un cours d'allemand. Pour l'instant, je n'ai plus de temps pour le continuer, mais je vais essayer de reprendre le cours B2 le semestre prochain. J'adore cette langue et je la trouve très intéressante à apprendre.

Enfin, j'ai l'habitude d'écouter des chansons aussi en espagnol (surtout le reggaeton). En raison de cela, je maintiens le contact avec l'espagnol, même si je ne le pratique plus (je faisais des cours quand j'étais petite).



MON GRAPHIQUE LANGAGIÈRE

■ Portugais ■ Anglais ■ Français ■ Tupi Ancien ■ Latin ■ Allemand ■ Espagnol



Source : archives de l'autrice